

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **18 (1912)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Comptes rendus et notes bibliographiques.

Comte de CASTELLANE. *Le gros tournois de Charles d'Anjou et le gros tournois du roi de France au châtel fleurdelisé*. Paris, Rollin et Feuardent, 1904, br. in-8 de 20 p., avec vignettes. (Extr. de la *Revue de numismatique*, 1904, p. 533.)

Le gros tournois de Charles d'Anjou, roi de Sicile, appartient-il aux monnaies du comté de Provence, comme semblerait l'indiquer la légende COMES PVINCIE, qui se lit au revers ?

Par une démonstration qui s'appuie sur des documents numismatiques et historiques, M. de Castellane établit avec beaucoup de précision que cette monnaie doit être placée en tête des espèces que les comtes de Provence firent fabriquer, à partir de 1267, pour circuler à Avignon, dont ils partageaient la souveraineté avec les comtes de Toulouse.

Et quant au gros tournois à la légende PHILIPPVS REX, qui se rapproche beaucoup de la pièce de Charles d'Anjou, en particulier par le châtel fleurdelisé du revers, il aurait été frappé par le roi de France — très probablement Philippe le Bel — pour circuler à Avignon, dont Philippe III le Hardi avait hérité la moitié en 1270.

E. L.

Paul BORDEAUX. *Essai d'interprétation du mot FLAVIA, figurant sur les triens des rois lombards Astaulf, Didier et Charlemagne*. Milan, L.-F. Cogliati, 1908, br. gr. in-8 de 20 p. (Extr. de la *Rivista italiana di numismatica e scienze affini*. Anno XXI, fascicolo-omaggio I e II.)

Il y a environ soixante-quinze pièces d'un tiers de sou d'or (triens) pourvues du qualificatif FLAVIA. Elles proviennent en grande partie de la trouvaille d'Ilanz (1904) et ont toutes été émises dans les villes de l'Italie du nord, entre 750 et 800 après J.-C.

Quel est le sens de ce mot FLAVIA, apposé pendant cinquante ans

sur les espèces de cette région, sous les règnes d'Astaulf et de Didier, rois des Lombards, puis de Charlemagne, leur successeur ?

M. P. Bordeaux constate d'abord que, loin d'être un qualificatif poétique comme FELIX, INVICTA ou INCLITA, ce vocable a un sens net et précis, et qu'en l'absence d'un édit ou d'un capitulaire, on en est réduit à étudier les conditions dans lesquelles ont fonctionné les ateliers monétaires lombards de l'époque.

Deux faits peuvent expliquer l'emploi du qualificatif FLAVIA, gravé d'abord sur les triens de Lucques, puis sur les monnaies de Milan, Pavie, Trévis, Vienne, Verceil, Castel-Seprio et Bergame. Premièrement, il faut constater que la dénomination de *Flavienne*, autorisée par Astaulf pour caractériser l'officine de Lucques, répondait au *Jus civile Flavianum* en usage au sein des populations du nord de l'Italie jusque sous le règne de Charlemagne. Ensuite et indépendamment du droit civil flavien, les lois et coutumes monétaires romaines qui existaient avant l'invasion lombarde, se perpétuèrent par les ordonnances des rois Astaulf et Didier d'abord, de Charlemagne ensuite. Ces princes avaient intérêt à prescrire à certains ateliers de frapper des monnaies d'or conformément aux règlements édictés par les empereurs *flaviens*, dont le numéraire de bon aloi était d'ailleurs resté dans le souvenir des populations.

En attendant qu'un texte législatif ou monétaire vienne confirmer la thèse de M. Bordeaux, que nous résumons très imparfaitement, on peut s'en tenir à la très plausible explication qu'il nous fournit. E. L.

D^r GUSTAV SCHÖTTLE. *Die Münzwirren und Heckenmünzen in Oberschwaben um die Wende des 17. Jahrhunderts.* Vienne, 1908, br. in-8° de 35 p., avec une planche. (Extr. de la *Numismatische Zeitschrift*, nouvelle série, tome I.)

Il y a une vieille légende qui raconte que la pistole *volante* finissait toujours par rentrer dans l'escarcelle de celui qui l'avait dépensée. A Lindau, Ravensbourg, Ueberlingen, Isny et Buchhorn (le Friedrichshafen d'aujourd'hui), villes de la Haute-Souabe qui possédaient encore le droit de monnayage dans la période de passage du xvi^e au xvii^e siècle, les monnaies volantes (*Heckenmünzen*) étaient des pièces d'argent, de billon de mauvais aloi, et surtout des pfennigs uniface en cuivre, frappés en masse dans des officines très primitives, servies par des monnayeurs d'occasion. En effet, les connaissances techniques de ces derniers le cédaient certainement à l'esprit de spéculation de l'autorité locale qui les employait. Le mauvais numéraire qui sortait de ces ateliers subis-

sait, dans la mesure de sa valeur relative, toutes les vicissitudes réservées aux monnaies arbitrairement frappées, et refluit sans cesse vers son lieu d'origine, en dépit de toutes les mesures prises pour le maintenir dans la circulation. Et c'est à présenter un tableau du désordre monétaire de la rive nord du lac de Constance, à l'époque en question, que s'est appliqué notre savant collègue de Tubingue, en apportant à ce labeur de nombreuses et copieuses informations, et en rattachant le monnayage des villes souabes que nous avons nommées aux circonstances politiques et économiques de l'époque.

Cette solide étude, dont le contenu intéresse en plus d'un point l'histoire monétaire de la partie orientale et septentrionale de notre pays, est une importante contribution à la numismatique d'une époque troublée, caractérisée par de nombreuses compétitions, et aussi par le malaise des populations en matière économique. E. L.

Maurice RAIMBAULT. *Un problème de numismatique languedocienne.* Paris, 1908, br. in-8° de 8 p. avec 1 pl. (Extr. du *Bulletin archéologique*, 1908.)

Le problème que cherche à résoudre ici M. Raimbault est avant tout un problème de philologie. Il consiste à tenter l'explication de l'expression *moneta mangencha* qui se lit sur une charte du XII^e siècle, conservée aux Archives des Bouches-du-Rhône.

Dans ce document le mot *mangencha* désigne une monnaie de la région de Montfrin, jusqu'ici inconnue, au moins sous cette appellation.

Quelle est l'origine de ce mot et à quelle monnaie est-il applicable? Telle est la double question qui se pose à son sujet.

La lecture de cet adjectif ne peut laisser place à aucun doute vu qu'il se répète plusieurs fois au cours du manuscrit. L'auteur constate qu'il ne l'a rencontré nulle part ailleurs, pas plus dans les ouvrages de numismatique anciens ou modernes, que dans les dictionnaires comme celui de Du Cange par exemple.

On a naturellement essayé diverses interprétations qui sont toutes réfutées, avec raison du reste, comme n'étant pas d'une rigueur scientifique suffisante.

De l'avis de l'auteur, la solution ne pourra être donnée que par la découverte et l'étude approfondie de nouveaux documents.

La brochure est illustrée d'une planche reproduisant la charte de 1147 et comme tous les numismates ne sont pas doublés de paléographes, elle est en outre transcrite en caractères modernes afin de servir de pièce justificative. H. C.

Adrien BLANCHET. *Mémoires et notes de numismatique*. Paris, 1909, in-8° de 454 p. avec pl. et fig. dans le texte.

Un livre semblable ne peut s'analyser, formé qu'il est de la réunion d'articles touchant, de près ou de loin, à la science des médailles de toutes les époques.

En parcourant la table des matières, qui ne comprend pas moins de soixante-trois titres, il est impossible de se faire une idée des sujets pour lesquels l'auteur manifeste le plus de prédilection.

Leur diversité même témoigne de l'étendue et de la variété des connaissances du savant, pour qui rien de ce qui touche à la numismatique n'est étranger.

C'est ainsi qu'il traite avec un égal bonheur de l'*Origine du gros tournois* ou de l'*Influence de l'art grec dans le nord de la Gaule-Belgique*; de la *Monnaie d'alliance de Naucratis et d'Alexandrie d'Egypte*; ou d'un *Médailillon gravé par Simon Passe*. Les adeptes de la numismatique s'étant tous plus ou moins spécialisés, on en trouverait peu, même parmi les plus érudits, capables d'écrire un tel volume. H. C.

Paul BORDEAUX. *Etude critique sur la « Numismatique constantinienne » de M. J. Maurice et la question des monetarii mérovingiens*. Amsterdam, Blikman et Sartorius, 1909, br. in-8° de 29 p. (Extr. de la *Revue numismatique hollandaise*, 1909.)

Cette brochure est le résultat d'un examen détaillé du travail très suggestif de M. J. Maurice sur une portion de la numismatique romaine encore imparfaitement explorée, celle des empereurs d'Orient, dès l'abdication des Augustes Dioclétien et Maximien Hercule, le 30 mai 305. L'auteur, tout en se livrant à un certain nombre de critiques sur des points particuliers, fait ressortir tout le mérite de l'ouvrage qu'il examine, soit au point de vue général de l'histoire, soit à celui, plus spécial, de la numismatique impériale sous Constantin et ses successeurs. Puis il rattache à cette dernière la question si complexe des monétaires mérovingiens, dont les pratiques tirent leur origine dans les coutumes et les lois constantiniennes. E. L.

Paul BORDEAUX. *La médaille frappée en l'honneur de Pierre Lair à Anvers, en 1814, et les monnaies obsidionales anversoises émises à la même époque*. Bruxelles, Goemaere, 1910, br. in-8° de 56 p. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, nos 2 et 5, de 1910.)

Cette médaille a été frappée vers la fin du siège d'Anvers, à la suite d'une émission d'espèces obsidionales, dans laquelle Lair, administrateur militaire, rendit de grands services, aux côtés de l'illustre Carnot.

S'attachant d'abord à la personnalité de ce français humain et patriote, pour déterminer quels sont ses titres à recevoir une médaille frappée en son honneur, l'auteur passe ensuite à la relation des circonstances qui ont nécessité et accompagné l'émission des pièces de 5 et de 10 centimes, frappées au moyen de 336,127 kilos de cuivre, et destinées à la solde des troupes défendant Anvers. Suit une énumération descriptive des types de cette monnaie obsidionale, portant au droit, soit un N, soit un double L, suivant qu'elle se rapporte au régime impérial ou au début du règne de Louis XVIII.

Remarquons à ce propos qu'il eût été intéressant de voir reproduits, dans la brochure de M. Bordeaux, quelques-uns des nombreux exemplaires que l'on a conservés de ce singulier numéraire, donné en paiement aux troupes de la place investie par les Anglais et les Prussiens. Quant à la médaille Lair, qui porte, dans le champ de sa face frappée, le chiffre PL en grandes majuscules anglaises, on en a en première page une très exacte reproduction. L'autre face est lisse, avec une inscription à l'encre.

Ce travail est une suite intéressante aux études déjà nombreuses que notre éminent collègue a consacrées à la numismatique des contrées voisines du Rhin, administrées par la France aux époques agitées de la Révolution et de l'Empire.

E. L.

Edmond GOHL. *Note sur les monnaies barbares de la Hongrie*. Bruxelles, Goemaere, 1911, br. in-8° de 19 p. avec figures dans le texte.

Nous avons ici un compte rendu succinct et — autant qu'il nous a paru — complet des trouvailles, découvertes et recherches scientifiques, effectuées en Hongrie sur le monnayage autochtone de ce pays, depuis la réunion du Congrès international de numismatique à Paris, jusqu'à celle du même Congrès à Bruxelles en 1910, soit pendant une période de dix ans. Ce résumé, qui est une sorte de bilan général de résultats acquis ou présumés, fournit de nombreux renseignements sur les divers groupes de monnaies provenant des trouvailles faites en pays hongrois et dans les contrées limitrophes : pièces en or, en argent et en bronze, de forme et de frappe primitives, ou de fabrication trahissant une grossière imitation de l'antiquité. L'auteur y joint des remarques sur des sortes d'amulettes en bronze jaune, de formes diverses, trouées ou ansées, découvertes entre le Danube et la Theiss, avec des tablettes votives en plomb ou en pierre et relatives au culte du soleil. Il insiste sur l'importance de la découverte d'une usine monétaire à

Szalacska, où l'on a recueilli divers objets d'une époque jugée postérieure à celle de la Tène : trousseaux en bronze, piles de même métal ressemblant à celles d'Avenches. Des moules ayant servi à la fonte d'imitations de tétradrachmes de Philippe, ont été trouvés dans le comté de Tolna, et des contremarques, faites par crainte des pièces fourrées, ont été constatées sur des monnaies diverses.

Cette revue, rapide sans sécheresse, se termine par le vœu qu'exprime l'auteur de voir un jour dressée la liste complète des monnaies barbares de la Hongrie.

E. L.

Beiträge zur Erforschung der schwäbisch-allemanischen Pfennige des 11.-13. Jahrhunderts, von Dr. H. BUCHENAU in München. Mit Unterstützung der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich. Sonderabdruck aus *Blätter für Münzfreunde*, 6-10, Jahrgang 1911, mit deren Tafeln 193, 195, 196 und 29 Textabbildungen. Verlag C. G. Thieme, Dresden.

Das Münzwesen des südlichen und südwestlichen Deutschlands vom 10. bis ins 15. Jahrhundert hinein ist trotz tüchtiger Arbeiten noch nicht einmal bis zur sicheren Kenntnis der damaligen Gepräge erforscht, um daraus die Münzgeschichte der einzelnen Gebiete darstellen zu können. Das liegt einmal in dem äusseren Umstand, dass die Gepräge dieser Zeit meist schriftlos, teilweise mangelhaft oder verworren beschriftet sind, dass neue und kleinere Prägstätten in grosser Menge, besonders im 13. Jahrhundert — während des Interregnums — auftauchen und bald wieder verschwinden. Hiezu kommt, dass viele kleinere Münzsammlungen in dieser Richtung noch nicht genügend durchgesehen waren und die Bearbeitung mancher wichtiger Funde in wesentlichen Punkten lückenhaft blieb. Der Verfasser der vorliegenden Studie hat es sich zur Aufgabe gestellt, nicht nur die bisher erschienene Literatur vollständig zu berücksichtigen, sondern besonders auch alle noch unveröffentlichten Gepräge in kleineren Sammlungen, soweit sie ihm zugänglich wurden, zu untersuchen und zu sichten. Das überaus weitschichtige Material ist von Buchenau aus ökonomischen Gründen in ausserordentlich konziser Form zusammengestellt.

Nach einem Verzeichnis der benutzten Literatur gibt Buchenau in der Einleitung eine Uebersicht über die schwäbisch-allemanischen Münzherren versehen mit Zeitangaben, dabei kurz die Grundlage des Geldwesens und der Währungen streifend. Eine bequeme und willkommene Zusammenstellung der Relationen zwischen Constanzer, Rottweiler, Tübinger, Haller und Schaffhauser Pfennig findet man auf

Sp. 6 (aus dem päpstl. Zehntenbuch 1275 entnommen). Hierauf geht Vf. zur Münzbeschreibung über. « Leitender Grundsatz für die Auf-
« deutung stummer Mittelaltermünzen ist die Bevorzugung der durch
« Funde und Urkunden bezeugten und unter ihnen der wirtschaftlich
« kräftigen Münzstätten. Verfehlungen sind auch bei dieser Methode
« unvermeidlich, aber nur dieser Weg leitet zu einem genügenden
« Grade von Wahrscheinlichkeit. » Die meist stummen und schwer
deutbaren Gepräge wurden in vorsichtiger Weise gruppenweise be-
stimmt.

Für die Schweiz entnehmen wir daraus folgende Neubestimmungen:
Die bisher ohne inneren Grund für die *Abtei Engelberg* beanspruchten
Brakteaten sind sicherlich Gepräge der *Grafen von Pfirt* nach Basler
Fabrik von um 1200—1250 und wahrscheinlich aus Thann, der wich-
tigsten Münzstätte des Pfirter Gebietes mit Bezug auf die in der Nähe
liegende Engelburg hervorgegangen.

Die in Niederbipp in grossen Mengen gefundenen zweiseitig ge-
prägten Münzen mit Kolbenkreuz und Rad setzt Buchenau in Ueber-
einstimmung mit Trachsel nach Solothurn.

Beziehungen der Zähringer zu Zürich besprechend weist Buchenau
manche *Halbbrakteaten des Fundes von Steckborn* nach Zürich.

Die ebenfalls ohne zwingende Gründe für die *Abtei Einsiedeln* be-
anspruchten Rabenpfennige setzt der Vf. nach *Freiburg i. B.* als Nach-
folger älterer ähnlicher Typen.

Es würde zu weit führen, in einer Besprechung auf alle Einzelheiten
einzugehen, man müsste denn beinahe die ganze Studie auszugsweise
wiederholen, welche Dank einer Subsidie der Antiquarischen Gesell-
schaft mit drei Tafeln sauberer Lichtdrucke ausgestattet werden
konnte.

Jeder, der sich irgendwie mit den Münzverhältnissen dieser Zeit und
Gegenden beschäftigt, wird diese Beiträge als zuverlässiger Führer
zur Hand nehmen und sie, solange kein vollständigeres Werk vorliegt,
als Korrektur und Ergänzung zu den vorrausgegangenen Veröffent-
lichungen von Meyer und Höfken ständig benützen müssen.

E. HAHN.

*Ministerie van binnenlandsche zaken. Koninklijk kabinet van munten,
penningen en gesneden steenen te 's-Gravenhage. 's-Gravenhage,
1911, br. in-8° de 44 p. avec pl.*

Bien que signé d'un nouveau nom, ce rapport rend compte de
l'activité de feu M. de Dompierre de Chauffepié, en tant que

directeur du Cabinet royal des monnaies de La Haye, pendant l'année 1911.

Les diverses acquisitions, auxquelles il a présidé, concernent principalement l'histoire métallique des Pays-Bas et de ses colonies, ainsi que cela va de soi.

A signaler les pièces suivantes, qu'on pourra contempler sur la planche qui illustre la brochure : une petite médaille d'argent, de 1531, aux effigies de Charles-Quint et de Ferdinand I^{er}, une médaille d'or reproduisant la figure caractéristique de Georges, comte de Basta, mort à Weenen, en 1607, une médaille à l'effigie de Guillaume IV, prince de Nassau, de 1747, etc.

A côté de ces médailles, il est entré dans les cartons du Musée un certain nombre de pièces grecques, romaines, byzantines et de divers pays étrangers. Le nôtre est représenté par le thaler de Genève, de 1622, le 10 $\frac{1}{2}$ sols, de 1714, et l'écu de 5 francs du Tir fédéral de Schaffhouse, en 1861.

H. C.

Ministerie van binnenlandsche zaken. Koninklijk kabinet van munten, penningen en gesneden steenen te 's-Gravenhage. Verslag van den directeur over het tijdvak van 1 jan. tot 31 dec. 1911. 's-Gravenhage, 1912, br in-8° de 36 p. avec 1 pl.

Le rapport annuel du Cabinet royal des monnaies de La Haye vient de paraître. Il est rédigé par M. A.-O. van Kerkwijk, son nouveau directeur, qui remplace M. H.-J. de Dompierre de Chauffepié.

Comme on peut supposer, la direction s'est efforcée d'acquérir des pièces concernant plus spécialement la Hollande ou ses colonies. Parmi les médailles, à remarquer des pièces des xvi^e et xvii^e siècles qui proviennent de la vente Lanna. Les plus belles sont reproduites sur la planche qui illustre la brochure.

Au nombre des pièces étrangères entrées dans la collection à citer, un écu-pistolet de Genève de 1585.

C.

Alphonse de Witte et Louis Schnock. *Les premières monnaies belges de nickel*. Bruxelles, Goemaere, 1912, br. in-8° de 53 p. avec une fig. dans le texte et 3 pl. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1912.)

Cette brochure renferme un exposé clair et précis des circonstances qui ont accompagné l'introduction de la monnaie de nickel en Belgique, pour remplacer la monnaie de cuivre (pièces de 5 et 10 centimes) et d'argent (pièces de 20 centimes). L'État belge voyait d'ailleurs dans ce changement un moyen d'arrêter l'invasion, dans le

royaume, du cuivre monnayé français, et de substituer à la pièce de 20 centimes en argent, réputée incommode, une monnaie d'appoint d'un module moins exigü.

L'auteur rappelle d'abord qu'un essai des monnaies de nickel avait été fait aux États-Unis en 1837, mais sans résultat effectif, et que c'est à la Suisse que revient l'honneur d'avoir, la première et par la loi du 7 mai 1850, introduit le nickel dans l'alliage des pièces de 5, 10 et 20 centimes. Ce métal entrain dans le billon fédéral pour $\frac{1}{10}$ de son poids; l'argent, le zinc et surtout le cuivre formaient le reste de l'alliage, dans des proportions qui variaient suivant la valeur et le poids des pièces, sauf le zinc qui constituait toujours le quart du mélange total. Rappelons encore qu'en 1857 les États-Unis frappèrent officiellement une pièce d'un cent, composée de quatre-vingt-huit parties de cuivre pour douze parties de nickel. Enfin, en 1859, une commission ayant été chargée par le gouvernement belge d'élaborer les mesures propres à corriger les défauts du système monétaire en vigueur dans le pays, cette même commission proposa entre autres la frappe de pièces de 5, 10 et 20 centimes d'un composé de nickel (0,25) et de cuivre. Cette innovation fut ratifiée par la Chambre des représentants, et exécutée par la loi du 20 décembre 1860.

Nous ne pouvons ici rappeler, même brièvement, tous les faits qui se rapportent à l'exécution de cette loi, à la gravure des coins et à la frappe de divers essais proposés à la commission dite « des numismates », chargée de faire un choix entre plusieurs projets variés. Mais nous devons mentionner que si l'effigie du roi fut maintenue sur les pièces de 20 centimes, malgré la crainte que ces dernières ne fussent facilement confondues avec les pièces d'argent, cette circonstance est due à l'intervention de Léopold I^{er}, et à la complaisance de M. Frère-Orban, ministre des finances, à l'égard du roi.

Ces pièces furent tout d'abord fabriquées au nombre de 1,803,770, et quant à celles de 10 et 5 centimes, il fut décidé, à la suite de nombreuses réclamations fondées sur les erreurs que provoquait la similitude des pièces de 20 centimes avec la pièce d'argent de 2 francs, qu'elles seraient frappées au type primitivement créé par le graveur Braemt, portant au droit le lion belge sur un champ de sable, et, au revers, la valeur nominale avec la légende : LÉOPOLD PREMIER ROI DES BELGES. Ce type au lion de Belgique, un des plus caractéristiques des monnaies modernes, fut maintenu jusqu'en 1894, année où les légendes furent modifiées et inscrites soit en français, soit en flamand.

Il fut conservé sous cette forme jusqu'en 1901, et aboli définitivement par arrêté royal du 30 juin 1906.

En terminant cette analyse, remarquons que dans les longues délibérations qui eurent lieu à l'occasion de la frappe des monnaies d'appoint belges de 1860, on considéra les monnaies de billon comme une sorte de billets de banque inscrits sur du métal, et l'on regarda le détenteur de ce numéraire, non seulement comme ayant un droit de propriété sur la pièce elle-même (*jus in re*), mais encore comme possédant un droit de créance contre l'État pour la valeur nominale de celle-ci (*jus ad rem*), droit qui peut toujours être revendiqué par une demande d'échange. Enfin, nous devons mentionner que la question de percer par un trou les pièces de nickel, pour empêcher qu'elles ne soient confondues avec celles d'argent, fut agitée dans une séance de la section centrale de la Chambre belge, le 10 mars 1860. Les monnaies de nickel percées, que la République française vient de fabriquer, ne sont donc que la réalisation d'une idée dès longtemps à l'ordre du jour. Cette innovation, qui peut avoir certains avantages à notre époque, où le principe du moindre effort est à la base de la vie sociale, enlève à l'art de la gravure monétaire un peu de sa liberté, en restreignant et modifiant le champ déjà fort réduit de ses manifestations.

E. L.

Musée national suisse à Zurich. XX^{me} Rapport annuel présenté au Département fédéral de l'Intérieur et rédigé au nom de la commission par la Direction, 1911. Zurich, 1912, br in-8° de 90 p. avec 8 pl.

C'est toujours avec intérêt que l'on parcourt les rapports si substantiels du Musée national.

Bien que, par la force des choses, ils se ressemblent tous plus ou moins, on y glane toujours quelques faits qui retiennent l'attention.

Après la partie administrative habituelle, vient une liste des dons faits au Musée, puis l'inventaire des objets achetés au cours de l'année.

Parmi ceux-ci, à remarquer des coffrets à bijoux des XI^e, XIII^e et XIV^e siècles provenant de la Suisse centrale; une statue de la Madone, en bois sculpté et peint du XIV^e siècle, provenant d'Obwald; un devant d'autel tissé, du XV^e siècle, provenant de Rheinau; une coupe en noix de coco montée en argent, du début du XVI^e siècle, venant probablement du Valais, etc., etc. Ces antiquités sont représentées sur les planches qui illustrent la brochure.

Quant à la collection des monnaies et médailles, elle s'est augmentée

de quatre cent quatre-vingt-neuf pièces parmi lesquelles on peut citer : une couronne d'or de Zurich gravée par Jacob Stampfer, les ducats de 1636 et 1637 de la ville de Coire, un sextuple ducat de 1617 de Haldenstein, la médaille d'or offerte en 1781, par l'évêque, le chapitre de Sion et les dixains valaisans à Fabian-Wegener pour les services rendus lors du renouvellement de l'alliance avec les cantons catholiques¹, la médaille à l'effigie de Nicolas de Flüe par J. Stampfer, une série de médailles de fêtes du Tessin, une dito de prix d'école de Zoug et de Schwytz, etc., etc.

Et maintenant nous sera-t-il permis de présenter une légère critique ? Du moment que l'administration fait une édition française du rapport, ne devrait-elle pas employer une langue plus correcte, qui sente moins ce que nous appelons le français fédéral ? La lecture n'en serait que plus agréable.

H. C.

Commandant A. BABUT. *La fin de la monnaie d'Omdourman (Omme-Dirman, Soudan) sous le khalife Abd-Allah-et-Taaïshi, 1885-1898. La monnaie de cuivre.* Bruxelles, 1912, br. in-8° de 14 p. avec fig. dans le texte (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1912.)

La ville d'Omme-Dirman se trouve sur la rive gauche du Nil, en face de Khartoum. Le Mahdi qui battit les Anglais sous le général Gordon, le 26 janvier 1885, y créa un atelier où il monnaya de l'or et de l'argent.

L'or fut au titre de la livre égyptienne et l'argent à celui de la monnaie turque.

Le Mahdi mourut en juin 1885. Son successeur, le khalife Abd-Allah-et-Taaïshi continua à forger des espèces, mais en diminuant progressivement et leur poids et leur aloi, jusqu'au moment où, pressé par le besoin d'argent, il en arriva à fabriquer de la fausse monnaie ayant cours forcé.

Ce désordre cessa lors de la victoire du général Kitchener remportée sur les Derviches le 2 septembre 1898. Ce fait d'armes eut comme conséquence la fermeture définitive de l'atelier monétaire d'Omme-Dirman.

Abd-Allah-et-Taaïshi n'a pas frappé d'or mais seulement de l'argent et du cuivre. Il existe, pour l'argent, deux sortes de thalaris, des

¹ Voir : Stroehlin et Ladé. *Catalogue de la quatrième vente aux enchères publiques, 1898.* Cette médaille, décrite sous le n° 2349, avait fait 1860 francs. Le Musée national l'a acquise pour 3768 fr. 90.

demi-thalaris, des pièces de 5, 4, 2 et 1 piastre; pour le cuivre, des pièces d'un thalari, de 5, 2 et 1 piastre. C'est la première fois qu'on décrit les pièces de cuivre.

Toutes ces monnaies sont peu communes, quelques-unes très rares, car elles ont été retirées de la circulation avec le plus grand soin et envoyées au Caire pour y être fondues.

Voilà très brièvement résumée l'intéressante étude consacrée par M. A. Babut à cet atelier, dont l'existence est limitée entre les années 1885 et 1897, peut-être 1898. H. C.

A. BLANCHET. *L'avènement de Postume à l'Empire*. [Bordeaux, 1912] br. in-8° de 8 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue des études anciennes*, 1912, pp. 292-298.)

La pièce qui a suscité cette savante notice est un médaillon au revers duquel se remarque Postume élevé sur une estrade et couronné par deux Victoires; au dessous se pressent des soldats avec des chevaux; au fond se voient plusieurs enseignes militaires, tandis qu'à l'exergue, des armes se trouvent alignées. Au dessous, la légende : AD LOCVTIO.

Alors qu'on a cru reconnaître dans cette scène l'hommage ordinaire des vétérans, M. Blanchet propose une autre explication. Il y voit Postume haranguant ses soldats et leur intimant, de la part de son chef, le jeune fils de Gallien conseillé par Silvanus, son gouverneur, l'ordre de déposer, à Cologne, le butin conquis sur les Francs. Ce sont ces dépouilles que représenteraient les armes figurées sur le médaillon.

Les troupes se seraient alors mutinées et auraient proclamé Postume empereur. La suite de cet acte fut le massacre du jeune prince et de son gouverneur.

Si l'on souscrit à cette interprétation très soutenable, l'on serait en face d'une pièce commémorative de première importance. Ce serait le plus ancien monument connu relatif au peuple franc, postérieur de seize ans seulement à l'entrée de ce peuple dans l'histoire. H. C.

Bibliographie méthodique.

A. J. num. = American Journal of numismatic.

Arch. hér. S. = Archives héraldiques suisses.

Arch. P. = O archeologo português.

- Berl. Mbl.* = Berliner Münzblätter.
Bl. f. Mfr. = Blätter für Münzfreunde.
Boll. num. = Bollettino italiano di numismatica e di arte della medaglia.
Frankf. Mz. = Frankfurter Münzzeitung.
Gaz. n. B. = Gazette numismatique belge.
Gaz. n. franç. = Gazette numismatique française.
Mitt. d. öest. G. f. M.- u. Mk. = Mitteilungen der öesterreichischen Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde.
Mbl. n. G. in W. = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.
Month. n. Cir. = Monthly numismatic Circular.
N. Chron. = Numismatic Chronicle.
N. Mitt. = Numismatische Mitteilungen.
N. Közlöny = Numizmatikai Közlöny.
N. Zeitschr. = Numismatische Zeitschrift.
Rass. n. = Rassegna numismatica.
Rev. belge = Revue belge de numismatique et de sigillographie.
Rev. franç. = Revue numismatique.
Riv. ital. = Rivista italiana di numismatica.
Tijd. v. h. Ned. Gen. = Tijdschrift van het koninklijk Nederlandsch Genootschap voor munt- en penningkunde.
Wiadomości = Wiadomości numizmatyczno-archeologiczne.
Zeitschr. f. N. = Zeitschrift für Numismatik.

Numismatique suisse.

EUG. DEMOLE. Les billets de banque suisses (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13603. — Reproduit de la *Gazette de Lausanne*).

Numismatique grecque.

ANONYME. Illyrische Münzen (*Mbl. n. G. in W.*, 1912, p. 37). — MAX BAHRFELDT. Ueber die ΚΟΣΩΝ - Münzen (suite et fin) (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 360). — JOSEPH DÉCHELETTE. The origins of the drachm and obolus (suite) (*A. J. num.*, t. XLVI, p. 50. — Voir aussi *Rev. franç.*, 1911, p. 11). — ARTHUR J. EVANS. The artistic engravers of Terina and the signature of Evaenetos on its later didrachm dies (*N. Chron.*, 1912, p. 21, avec pl. III-IV). — L. F[ORRER]. The silphium plant on coins of Cyrenaïca, avec fig. (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13721). — L. GIOPPI. Le ere nelle monete greco-romane imperiali e coloniali (*Boll. num.*, 1912, pp. 17, 49). — J. MILNE GRAFTON. Two hoards of coins of Kos (*N. Chron.*, 1912, p. 14, avec pl. II). — A. W. HANDS. The

ancient coins of Sicily (suite), avec fig. (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13641, 13705, 13777, 13849, 13937, 14009). — G. F. HILL. Greek coins acquired by the British Museum, 1905-1910 (*N. Chron.*, 1912, p. 134, avec pl. VI-VII). — Dr Philipp LEDERER. Eine wenig bekannte syrakusische Silbermünze, avec fig. (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 339). — Filippo LEDERER. Una moneta poco nota di Siracusa, avec fig. (*Riv. ital.*, 1912, p. 253). — J. de MORGAN. Observations sur le monnayage des premiers Arsacides de Perse, avec fig. (*Rev. franç.*, 1912, p. 169). — Robert MOWAT. Les tétradrachmes de Lysimaque contremarqués par Claude I^{er} (*N. Zeitschr.*, 1911, p. 235). — Robert MOWAT. Lysimakos tetradrakmonjai I. Claudius ellenjegyéval (*N. Közlöny*, 1912, p. 86). — Tétradrachmes de Lysimaque contremarqués par Claude I^{er}. — Description des cinq exemplaires connus de l'auteur. L'opinion de M. Mowat est qu'au temps de Claude I^{er}, lorsqu'en 45 ap. J.-C. la Thrace devint province sénatoriale et que la population fut contrainte à payer un tribut annuel d'un denier par tête d'habitant, des monnaies furent estampillées pour les faire accepter par les caisses de l'État pour quatre deniers romains.) — Edward T. NEWELL. Reattribution of certain tetradrachms of Alexander the Great (suite) (*A. J. num.*, t. XLVI, pp. 37, 109, avec pl. 9-15, 19-24). — Giovanni PANSA. Le monete di P. Ovidio Nasone ed una celebre impostura numismatica, avec fig. (*Riv. ital.*, 1912, p. 171). — RENNER. Eine bisher unbekannte griechische Münzstätte in Armenien (*Mitt. d. öst. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 127). — C. T. SELTMAN. The influence of Agathocles on the coinage of Magna Grecia (*N. Chron.*, 1912, p. 1, avec pl. I.) — R. WEIL. Der Zeus des Phidias auf elischen Münzen der Kaiserzeit (*Zeitschr. f. N.*, t. XXIX, p. 363, avec pl. X).

Numismatique romaine.

Pedro A. de AZEVEDO. Moedas romanas provenientes de Olisipo (*Arch. P.*, 1911, p. 94). — Dr Max BERNHART. Paduaner, avec fig. (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5054). — Lorenzina CESANO. Di un nuovo medaglione aureo di Costantino I e del « princeps iuventutis », avec fig. (*Rass. n.*, 1911, p. 33). — Lorenzina CESANO. Victoriati nummi nuovi ripostigli di Vittoriati (*Riv. ital.*, 1912, p. 299, avec pl. VII). — T. L. COMPARETTE. Inaccurate tables of roman coins in American latin grammars (*A. J. num.*, t. XLVI, p. 125). — Jean de FOVILLE. Les monnaies grecques et romaines de la collection Valton (suite) (*Rev.*

franç., 1912, pp. 205, 335, avec pl.VII). — G. F. H[ILL]. Roman coins from Anglesey (*N. Chron.*, 1912, p. 225). — Lodovico LAFFRANCHI. La monetazione di Augusto (*Riv. ital.*, 1912, p. 147, avec pl. V-VI). — Robert MOWAT. Iotapien et Pacatien empereurs usurpateurs sous Dèce (*Rev. franç.*, 1912, p. 192). — Robert MOWAT. Contremarques minières sur des monnaies ibériques, avec fig. (*Ibid.*, 325).

Numismatique orientale.

Henry T. GROGAN. Indo-portuguese numismatics, avec fig. (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13583, 13865). — Henri HUGON. Les emblèmes des beys de Tunis. Étude sur les signes de l'autonomie husseinite. Monnaies, sceaux, étendards, armoiries, marques de dignité et de grades, décorations, médailles commémoratives militaires, avec fig. (*Gaz. n. franç.*, 1911-1912, p. 193). — Camille MOYSE. Contribution à l'étude de la numismatique musulmane (*Rev. franç.*, 1912, p. 410). — H. A. RAMSDEN. Some rare and unpublished chinese coins, avec fig. (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13732). — Edgar ROGERS. Some further notes and observations on jewish coins (*N. Chron.*, 1912, p. 110). — Edgar ROGERS. A rare jewish coin, avec fig. (*Ibid.*, p. 223). — Albert SCHREDER. Contribution à la numismatique orientale (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13955). — Howland WOOD. The coinage of Muscat and Oman (*A. J. num.*, t. XLVI, p. 130).

Numismatique des barbares.

D^r R. FORRER. Keltische Nachprägungen der paeonischen Patraos-Stater, avec fig. (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 396).

Numismatique du moyen âge ¹.

ANGLETERRE, BELGIQUE, FRANCE

Fréd. ALVIN. Denier inédit de Henri de Toul, évêque de Liège, 1075-1091, avec fig. (*Gaz n. B.*, 1911, p. 128). — G. C. BROOKE. Monetagium (*N. Chron.*, 1912, p. 98.) — J.-A. DECOURDEMANCHE. Note sur les poids carolingiens (*Rev. franç.*, 1912, p. 372). — H. A.

¹ De la chute de l'empire romain (475 ap. J.-C.) à la prise de Constantinople par Mahomet II (1453).

GRUEBER. Palmers green hoard (*N. Chron.*, 1912, p. 70). — M. Lionel HEWLETT. Anglo-gallic coins (suite) (*Ibid.*, p. 179, avec pl. VIII). — Maxime LEGRAND. Essai sur les monnaies d'Etampes (*Rev. franç.*, 1912, pp. 236, 390, avec pl. VIII-IX, XI et fig. dans le texte). — Jacques SOYER. Une monnaie d'or mérovingienne inédite, frappée à Blois (*Ibid.*, p. 429).

ALLEMAGNE, HONGRIE, POLOGNE

H. B[UCHENAU]. Goldgulden des Grafen Friedrich IV. von Mörs (1417-48) avec fig. (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5080). — H. B[UCHENAU]. Zwei ostthüringische Bischofsbrakteaten, avec fig. (*Ibid.*, col. 5164). — D^r J. EBNER. Untersuchungen zur Münzgeschichte der Grafschaft Hohenberg, avec fig. (*Ibid.*, col. 5095). — F. FRIEDENSBURG. Braunschweigische Markstücke, avec fig. (*Ibid.*, col. 5070). — D^r Pál HARSANYI. Arpádhazi kiralyaink kiadatlan penzei (*N. Közlöny*, 1912, p. 83. — Monnaies hongroises médiévales inédites de l'époque de la dynastie arpadienne). — P. J[OSEPH]. Offenbacher Goldgulden (*Frankf. Mz.*, 1912, p. 433). — Paul JOSEPH. Ein Denar von Falkenstein am Taunus und verwandte Münzen (*Ibid.*, pp. 449, 491, avec pl. 98). — D^r J. MAYBAUM. Mecklenburgische und pommersche Hohlpfennige des XIV. Jahrhunderts, avec fig. (*Berl. Mbl.*, 1912, pp. 431, 453, 480). — D^r WILL. Neue Bamberger Denare, avec fig. (*Bl. f. Mzfr.*, 1912, col. 5015). — D^r Z. ZAKRZEWSKI. O brakteatach z napisami hebrajskimi (suite) (*Wiadomości*, 1912, pp. 68, 84).

ITALIE

Emilio BOSCO. Contraffazione inedita della zecca di Desana, avec fig. (*Riv. ital.*, 1912, p. 219. — Imitation d'un kreuzer frappé à Bellinzona par les cantons d'Uri et d'Unterwald). — Dott. Alessandro CORTESE. Il denaro piccolo ed altre varianti della zecca di Savona, avec fig. (*Boll. num.*, 1912, p. 23). — Dott. Alessandro CORTESE. Mezza patachina inedita di Savona battuta da Spineto di Campofregoso governatore e signore della Città (1421), avec fig. (*Ibid.*, p. 56). — Giovanni PANSA. Saggio di una bibliografia analitica della zecca medioevale degli Abruzzi, avec fig. (Supp. all'opera : *Le monete del reame delle Due Sicilie*, etc., 1912, n° 7, p. 11). — Carlo PROTA. Di alcune monete poco conosciute, avec fig. (*Ibid.*, p. 14. — Capoue, Salerne). — A. SAMBON. Monetazione napoletana di Roberto d'Angiò

(1309-1343), avec fig. (*Riv. ital.*, 1912, p. 181). — A. SAMBON. Gillat d'inféodation de Robert d'Anjou frappé à Prato, en Toscane, avec fig. (*Rev. franç.*, 1912, p. 276). — Karl STOCKERT. Die vorvenezianischen Münzen der Gemeinde von Cattaro, avec fig. (*N. Zeitschr.*, 1911, p. 202). — Pietro TRIBOLATI. Note di numismatica milanese. Memoria seconda. Ancora del piccolo Ambrosino d'oro (*Riv. ital.*, 1912, p. 203).

Numismatique des temps modernes ¹.

ANGLETERRE, BELGIQUE, FRANCE, HOLLANDE

A. Monnaies. — H. A. GRUEBER. The quarter angel of James I, avec fig. (*N. Chron.*, 1912, p. 213). — Vic. Baudoin de JONGHE. Quatre monnaies de 's-Heerenberg de la seconde moitié du xvi^e siècle (*Rev. belge*, 1912, p. 269, avec pl. X). — J. B. S. MAC ILWAINE. Queen Anne's farthings (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13889). — Aug. SASSEN. Noordnederlandsche muntgewicht makers, avec fig. (*Tijd. v. h. Ned. Gen.*, 1912, p. 83). — Victor TOURNEUR. L'atelier monétaire de Bruges sous le règne de la maison d'Autriche (1709-1786) (suite et fin) (*Rev. belge*, 1912, pp. 281, 417, avec pl. XI-XIV et fig. dans le texte).

B. Médailles et jetons. — ANONYME. Lord Anson, avec fig. (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13730). — Fréd. ALVIN. Méreau liégeois inédit, avec fig. (*Gaz. n. B.*, 1911, p. 1). — Fréd. ALVIN. Médaille à retrouver, avec fig. (*Ibid.*, p. 7. — Médaille à l'effigie de Sébastien Greyff ou Gryphe par Zagar Jacques). — Fréd. ALVIN. Méreaux variés et inédits des brasseries anversoises du xvi^e siècle, avec fig. (*Ibid.*, p. 120). — Fréd. ALVIN. Médailles du grand serment des arbalétriers de Bruxelles, représentant la « Domus Isabellæ » (*Rev. belge*, 1911, p. 481, avec pl. XVIII). — A. M. BROADLEY. On some historical medals, avec fig. (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13796). — Dr Julius CAHN. Eine unbekante Volksmedaille auf die Uebergabe von Strassburg an Frankreich, avec fig. (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 451). — M. de M[AN]. Een onbeschreven penning van het chirurgijns-of Cosmus-en-Damianus-Gilde te Middelburg (*Tijd. v. h. Ned. Gen.*, 1912, p. 120, avec pl. IV). — J. SCHULMAN. Een legpenning van Jan van Overstege Vz., waardijn van de Munt te Dordrecht, avec fig. (*Ibid.*, p. 231). — Albert VISART DE BOCARMÉ. Un insigne d'archer de Goes (*Ibid.*, p. 181, avec pl. VIII).

¹ Du moyen âge à la fin du xviii^e siècle.

C. Documents. — Adrien BLANCHET. Jetons frappés à Rouen et à Paris, en 1714 (*Rev. franç.*, 1912, p. 281). — A. H. COOPER-PRICHARD. Numismatic references in Shakespeare (suite) (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13719, 13886, 13967, 14033). — Aug. SASSEN. De hollandsche en westfriesche duiten 1739-1780 (*Tijd. v. h. Ned. Gen.*, 1912, p. 187). — A. de WITTE. Notes sur la numismatique cambrésienne (*Gaz. n. B.* 1911, p. 81).

ALLEMAGNE, AUTRICHE, HONGRIE, POLOGNE

A. Monnaies. — ANONYME. Les billets de banque historiques (*Month. num. Cir.*, 1912, col. 13803. — Reproduit de la *Revue des revues*). — A. S. Der Wismarer Taler von 1671, avec fig. (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 418). — H. B[UCHENAU]. Vierundzwanziger der S. Weimarischen Kippermünzstätte Vogtei Gebstädt, avec fig. (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5127). — W. BUSC. Münzgeschichte der Grafschaft Rietberg (*Zeitschr. f. N.*, t. XXIX, p. 254, avec pl. VI-IX et fig. dans le texte). — D^r Richard GAETTENS. Ein Doppeltaler Georg Wilhelms von Brandenburg mit dem Brustbilde Wladislaus IV. von Polen, avec fig. (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 359). — D^r Richard GAETTENS. Unedieter Taler des gräflich Solms-Lichschen Hauses, avec fig. (*Ibid.*, p. 391). — C. F. GEBERT. Die Medaillen des Georg Thomas Paur (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5102, avec pl. 201). — Michał GRAŻYŃSKI. Mennica wileńska w latach 1545-1555 w swietle rachunków mennicznych (*Wiadomości*, 1912, pp. 65, 81, 103, 119, 135, 150, 163, 183). — Roman GRODECKI. Nieznane pieczęcie miasta krakowa (suite) (*Ibid.*, pp. 88, 106, 124). — HAEVECKER. Cottbuser Münzen und Marken, avec fig. (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 435). — Antoni HNIŁKO. Kilka szczegółów o janie amurettim i o mennicy Iwowskiej w latach 1660-1662 (*Wiadomości*, 1912, p. 145). — R. von HÖFKEN. Ein Servitenpfennig von Langegg in Niederösterreich (*Mitt. d. aest. B. f. M. u. Mk.*, 1912, p. 150, avec fig. 3 de la pl. 30). — [Paul JOSEPH]. Ueber ältere deutsche Schiessmünzen, avec fig. (*Frankf. Mz.*, 1912, pp. 465, 512). — P. JOSEPH. Die Medaillen und Münzen der Wild- und Rheingrafen Fürsten zu Salm (*Ibid.*, pp. 507, 523, 539, avec pl. 106-107). — J. V. KULL. Münzen mit dem Titel der ehemaligen gefürsteten Propstei Berchtesgaden, avec fig. (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5047). — Baron Gunther PROBSZT. Ein unbekannter $\frac{1}{2}$ Souverain d'or Franz II. aus der Münzstätte Wien (*Mbl. n. B. in W.*, 1912, p. 55). — J. THEMESL. Das Münzwesen und die Münzen Kärntens unter Ferdinand I. 1519 (21)-1564 (*Mitt. d. aest. G.*

f. M.- u. Mk., 1912. pp. 157, 181). — Zebrał Seweryn TYMIENIECKI. Kilka do dziejow miejskiej mennicy poznańskiej (*Wiadomości*, 1912, pp. 97, 115, 131, 148).

B. Médailles et jetons. — ANONYME. Zwei Schaumburg-Lippe Marken (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5165). — ANONYME. Eine Nürnberger Patrizier-Denk Münze, avec fig. (*N. Mitt.*, 1912, p. 1008). — J.V. KULL. Medaille auf Jakob Tybinger und seine Ehefrau von 1545 (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5128). — D^r FRANZ WALLA. Ein Verlobungsjeton der österreichischen Erzherzogin Maria mit dem ungarischen Prinzen Ludwig und die Belagerungsmünzen von Brescia im Jahre 1515 (*Mitt. d. aest. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 104).

C. Documents. — ANONYME. Ein interessantes kölnisches Münzmandat (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5017). — ANONYME. Minden als Münzstätte des Grafen Johann von Sayn, avec fig. (*Ibid.*, col. 5106). — D^r EBNER. Die Reichsmünzstätte Ulm vom 11.-14. Jahrhundert (*Ibid.*, col. 5022). — KARL ROLL. Salzburgische Pfennigmeisters Raittung vom Jahre 1597 (*Mitt. d. aest. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 83). — KARL ROLL. Das Münzzeichen M. P. auf Salzburger Münzen des Jahres 1783 (*Ibid.*, p. 105). — D^r K. SCHALK. Uebertreter der Münzpatente (*Ibid.*, p. 208). — ADAM WOLANSKI. Jeden z pałacych braków numizmatyki naszej (*Wiadomości*, 1912, p. 129).

ITALIE, PORTUGAL

A. Monnaies. — MEMMO CAGIATI. La monetazione di Alvito, Amatrice, Aquilo, Atri e Ville. Saggio estratto dall' opera : *Le monete del reame delle Due Sicilie da Carlo I d'Angiò a Vittorio Emanuele II* (*Boll. num.*, 1911, p. 28). — MEMMO CAGIATI. Correzioni ed aggiunte al 3° fascicolo dell' opera : *Le monete del reame delle Due Sicilie da Carlo I d'Angiò a Vittorio Emanuele II*. (Suppl. all'opera : *Le monete del reame*, etc., anno II, n° 7, p. 3). — ALBERTO CUNIETTI-CUNIETTI. Alcune varianti di monete di zecche italiane, avec fig. (*Boll. num.*, 1911, p. 26). — ALBERTO CUNIETTI-CUNIETTI. Una contraffazione del chiavarino bolognese di Agostino Tizzoni, conte di Desana (1589-82) (*Rass. n.*, 1911, p. 18). — C. GURLITT. Nachprägungen (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 436). — JULIUS MEILL. Countermarked or plugged portuguese gold coins in the west Indies and the american continent, avec fig. (*Month n. Cir.*, 1912, col. 13888, 13959, 14028). — Traduit d'un article publié dans

l'Arch. P., t. VII, 1902). — Q. PERINI. Le cedole di Carestia del magistrato consolare di Trento, avec fig. (*Boll. num.*, 1912, p. 58). — M. STRADA et P. TRIBOLATI. Varianti inedite di monete di zecche italiane appartenenti alle collezioni M. Strada e P. Tribolati di Milano (*Riv. ital.*, 1912, pp. 399, 545). — Philip WHITEWAY. Some coins of Lucca (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13600, 13722).

B. Médailles. — Jean de FOVILLE. La médaille de Jules-César Varano, seigneur de Camerino (*Rev. franç.*, 1912, p. 268, avec pl. X et fig. dans le texte). — Jean de FOVILLE. Francesco da Brescia. A propos d'une médaille d'Altobello Averoldi (*Ibid.*, p. 419, avec pl. XII). — Jean de FOVILLE. Notes sur le médailleur Sperandio, de Mantoue (*Ibid.*, p. 430). — Giuseppe GIORCELLI. Due medaglie commemorative della resa di Casale Monferrato nell' anno 1695 (*Riv. ital.*, 1912, p. 425, avec pl. VIII et fig. dans le texte).

C. Documents. — Baptista QUEIROZ. Subsídios para a historica da numismatica portuguesa (Quito) (*Arch. P.*, 1911, p. 177). — Augusto TELLUCCINI. Castel Sant' Angelo e l'officina monetaria pontificia (*Riv. ital.*, 1912, p. 359).

Numismatique des Pays d'outre-mer.

A. Monnaies. — L. F[ORRER]. A brazilian gold bar of Villa Rica, avec fig. (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13737).

B. Médailles. — W. T. R. MARVIN. The Phipps-Albemarle medals (*A. J. num.*, t. XLVI, p. 117).

Numismatique des XIX^e et XX^e siècles.

A. Monnaies. — Edgar H. ADAMS. Private gold coinage (suite) VI (*A. J. num.*, t. XLVI, pp. 57, 135, avec pl. 16-17). — Joseph CHAMBERLAIN. Hopper's money or Tallies, avec fig. (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13872). — C. W. Leaves from my note book on war medals and decorations (suite) avec fig. (*Ibid.*, col. 13666, 13891). — Henry GARSIDE. Some coins of the british empire, avec fig. (*Ibid.*, col. 13657, 13720, 13804, 13873, 13966). — Henry GARSIDE. An extremely rare pattern rupee for british India, avec fig. (*Ibid.*, col. 13804). — A. F. MARCHISIO. Studi sulla numismatica di casa Savoia. Memoria XV, avec

fig. (*Riv. ital.*, 1912, p. 221). — Ernst RUDOLPH. Deutsche Reichsmünzen (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5059, 5085, 5110, 5141, 5185). — K. TAPPEINER. Die Medaille in der Münchner Kunstausstellung 1912 (*Mitt. d. æst. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 181). — Alphonse de WITTE et Louis SCHNOCK. Les premières monnaies belges de nickel, avec fig. (*Rev. belge*, 1912, pp. 318, 450, avec pl. XV-XVII).

B. Médailles et jetons. — ANONYME. Nieopisane monety i medale (suite) (*Wiadomości*, 1912, pp. 89, 108, 126, 142, 156, 172, 188, avec pl. 5, 8, 11-12, 14, 16 et fig. dans le texte). — ANONYME. Another Taft-Diaz medal (*A. J. num.*, t. XLVI, p. 78). — ANONYME. Die Denkmünzen des VIII. deutschen Sängerbundesfestes in Nürnberg 1912 (*N. Mitt.*, 1912, p. 989). — B. University of California medal (*A. J. num.*, t. XLVI, p. 73). — J. E. BENNERT. Bismark-Medaillen, 2. Teil (suite) (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5081, 5113, 5135, 5163). — Arnold DEUTSCHER. Neuere Tiroler Schützenmedaillen und andere Tiroler Prägungen (*Mitt. d. æst. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, pp. 197, 221). — Dr Ödön GOHL. Magyar egyházi emlékérmek (*N. Közlöny*, 1912, p. 90). — Médailles ecclésiastiques hongroises. Médailles religieuses locales. Médailles servant à l'histoire des diverses croyances en Hongrie). — Heinrich GRÜDER. Schiller-Medaillen (*Mitt. d. æst. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 106). — Heinrich GRÜDER. Alt-Weimar-Medaillen von Angelika Facius (*Ibid.*, p. 170). — R. von HÖFKEN. Flumaner Weihemünzen (*Ibid.*, p. 167, avec pl. 31). — A. LÖWENTAL. Arthur Immanuel Löwenthal (*Ibid.*, p. 88, avec pl. 19-21). — M. Portrait Plaquette of M. Alphonse de Witte (*A. J. num.*, t. XLVI, p. 56). — J. B. S. MAC ILVAINE. The english coinage (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13964). — Eds. N. C. The private token of B. Nightingale of London (*Ibid.*, col. 13803). — RENNER. Die Medaille in der XXXVIII. Jahresausstellung im Künstlerhause (*Mitt. d. æst. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 85). — S. Recent french medal of the war of 1870-1871 (*A. J. num.*, t. XLVI, p. 72). — K. TAPPEINER. Ausflug der österreichischen Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde nach Znaim (*Mitt. d. æst. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 131, avec fig. de la pl. 29). — J. L. de V[ASCONCELLOS]. Sete medalhas da guerra peninsular existentes no Gabinete numismatico da Biblioteca nacional de Lisboa (*Arch. P.*, 1911, p. 139, avec pl. I-II). — W. K. F. ZW[IERZINA]. Een gedreven gouden bruiloftspenning (*Tijd. v. h. Ned. Gen.*, 1912, p. 138, avec pl. V). — W. K. F. ZWIERZINA. Ned. penningen 1898-heden (suite) (*Ibid.*, pp. 165, 215, avec pl. VII, IX).

C. Documents. — A. WAGLECHNER. Die neuen Zweikronenstücke (*Mitt. d. aest. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 164).

Varia.

ANONYME. Decimal coinage (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13605). — ANONYME. Copper and its alloys in early times (*Ibid.*, col. 13658). — ANONYME. Le système monétaire des Pays-Bas (*Gaz. n. B.*, 1911, p. 131). — ANONYME. Le système monétaire de l'Italie (*Ibid.*, p. 137). — JANÚSZ BOHDAN. Moneta lekarstwem magicznem i talizmanem (*Wiadomości*, 1912, pp. 101, 122, 138, 153, 167). — L. F[ORRER]. Biographical notices of medallists coin, gem and seal engravers, ancient and modern, with references to their works (suite), avec nombr. fig. (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13645, 13710, 13783, 13853, 13938, 14012). — A. HNILKO. W sprawie rozwoju numizmatyki (*Wiadomości*, 1912, pp. 113, 136). — JEAN JUSTICE. Essai d'un dictionnaire général des méreaux belges (suite) (*Gaz. n. B.*, 1911, pp. 11, 43, 92). — L. LAFFRANCHI. Archeologia e numismatica. (A proposito dell' Arco di M. Aurelio a Tripoli) (*Boll. num.*, 1912, p. 53). — J. R. MAC CLEAN. The elements of primaeval finance (*N. Chron.*, 1912, p. 113). — OCTAVE MAUS. Glyptique (*Gaz. n. B.*, 1911, p. 126. — Extr. de *l'Art moderne*, 32^e année). — F. MAZEROLLE. Manifestation en l'honneur de E. Babelon, membre de l'Institut, président du Congrès international de numismatique (Bruxelles, 1910), avec biographie et bibliographie (*Gaz. n. franç.*, 1911-1912, p. 89 et 2 pl.). — Eds. N. C. Specie and insurance frauds (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13598). — RENNER. Die Medaille in der Herbstausstellung im Wiener Künstlerhause (*Mitt. d. aest. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 210). — D^r J. SCHEU. Der gegenwärtige Stand der Denkmalschutzgesetzgebung in Oesterreich (*Ibid.*, p. 73). — D^r JOSEF SCHOLZ. Die vatikanische Münzensammlung (*Mbl. n. G. in W.*, 1912, p. 21). — HORATIO STORER. The medals, jetons and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*A. J. num.*, t. XLVI, pp. 70, 132). — TRENKNER. Die Verwendung des Nickels als Münzmetall, in besonderer Berücksichtigung des Reinnickels (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 372).

Héraldique et sigillographie.

ANONYME. Les armoiries du Père Victor Sottaz, général de l'ordre des Franciscains, avec fig. (*Arch. hér. S.*, 1912, p. 109). — Aloys

BALMER. Ueber die Darstellung des Schweizerwappens (*Ibid.*, p. 49, avec pl. IV-V et fig. dans le texte). — Paul BORDEAUX. Le cachet-sceau de la sous-préfecture de Caprara, avec fig. (*Riv. ital.*, 1912, p. 209). — Fréd.-Th. DUBOIS. Armoiries de Mgr. Abbet, comte-abbé de Saint-Maurice et évêque de Bethléem, avec fig. (*Arch. hér. S.*, 1912, p. 61). — D^r Maryan GUMOWSKI. Pieczęcie królów polskich (suite) (*Wiadomości*, 1912, pp. 87, 141, 156, 172, 186, avec pl. 9-10, 13, 15). — Kaspar HAUSER. Die Wappen in der Sakristei der Stadtkirche in Winterthur 1493 (suite) (*Arch. hér. S.*, 1912, pp. 67, 116, avec pl. VI, X-XI et fig. dans le texte). — Andrea KOHLER (avec la collaboration de Don PIO MENEGHELLI † et frère PIETRO). Gli stemmi e i sigilli di Sonvico (*Ibid.*, p. 105, avec pl. XI et fig. dans le texte). — D^r René MEYLAN. Armoiries communales suisses, avec fig. (*Ibid.*, p. 133). — Max PRINET. De l'origine orientale des armoiries européennes (*Ibid.*, p. 53, avec fig. dans le texte). — Karl ROLL. Zu den Bergwerksmarken des Erzstiftes Salzburg, avec fig. (*N. Zeitschr.*, 1911, p. 150). — J. L. de V[ASCONCELLOS]. Sello inquisitorial do sec. XVII, avec fig. (*Arch. P.*, 1911, p. 95).

Trouvailles.

ANONYME. Discoveries of roman gold coins at Corbridge (*Month. n. Cir.*, 1912, col. 13884. — Reproduit du *Times*). — E. B[AHRFELDT]. Aus einem mitteldeutschen Goldmünzenfunde, avec fig. (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 437. — Ducat de Haldenstein). — Franciszek BIESIADECKI. Wykopalisko szelągów z pod Kołomyi (*Wiadomości*, 1912, p. 85). — Emilio BOSCO. Ripostiglio di monete romane (*Riv. ital.*, 1912, p. 455. — Trouvaille faite en 1907, à Arona, lac Majeur; 3000 monnaies du Bas-Empire). — G. C. BROOKE. The Edwinstowe find of roman coins (*N. Chron.*, 1912, p. 149). — D^r H. B[UCHENAU] und D^r M. BERNHART. Der Münzfund von Niederlauer in Unterfranken (*Bl. f. Mfr.*, 1912, col. 5129, 5151, avec pl. 202 et fig. dans le texte). — Karl DOMANIG. Friesacher Münzfunde (*Mbl. n. G. in W.*, 1912, p. 63). — G. F. HILL et Horace W. SANDARS. Notes on a find of roman republican silver coins and of ornaments from the Centenillo mint, Sierra Morena (*N. Chron.*, 1912, p. 63). — Paul JOSEPH. Der Münzfund von Bödighheim, avec fig. (*Frankf. Mz.*, 1912, p. 456. — Goldgulden de Bâle s. d. de Sigismond). — Paul JOSEPH. Ein Münzfund von Anholt (*Ibid.*, p. 527. — Vingt-neuf pièces. Goldgulden de la Gueldre, double gros de Brabant et de Flandre, goldgulden et gros de Flandre, de Brabant, de

la Gueldre et de Henne-gau). — J. V. KULL. Münzfunde im ehemaligen und heutigen Gelände der Rheinpfalz (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 392). — Erwin NÖBBE. Münzfund von Westerland auf Sylt, avec fig. (*Ibid.*, p. 339). — K. REGLING. Römischer Denarfund von Fröndenberg, avec fig. (*Zeitschr. f. N.*, t. XXIX, p. 189). — Carl W. SCHERER. Denarfund von Plock, avec fig. (*Berl. Mbl.*, 1912, p. 369). — Dr Gustav SCHÖTTLE. Ein Goldmünzenfund von weltgeschichtlichen Folgen (*Ibid.*, p. 411).

Biographies et nécrologies.

E. G. Theodor Rohde (*Riv. ital.*, 1912, p. 453). — Dr Wilhelm ENGLMANN. Joseph Daniel Böhm (*Mitt. d. aest. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, pp. 97, 117, 141, avec pl. 25-28). — G. C. Luigi Giorgi (*Riv. ital.*, 1912, p. 451). — G. F. HILL. Warwick William Wroth (*N. Chron.*, 1912, p. 107). — M. G. A. de MAN. In memoriam S. Wigersma hz † 8 februari 1912, (*Tijd. v. h. Ned. Gen.*, 1912, p. 140, avec pl. VI). — RENNER. Theodor Rohde † (*Mitt. d. aest. G. f. M.- u. Mk.*, 1912, p. 133). — Dr Josef SCHOLZ. Theodor Rohde † (*Mbl. n. G. in W.*, 1912, p. 47). — Alphonse de WITTE. Charles-Edouard van den Broeck (*Rev. belge*, 1912, p. 338, avec bibliographie). — A. de WITTE. Note sur Jean-Henri Simon, graveur en pierres fines et médailleur bruxellois (*Gaz. n. B.*, 1912, p. 1). — A. de WITTE. Godefroid Devreese, médailleur. Biographie et catalogue de son œuvre (*Gaz. n. franç.*, 1911-1912, p. 126, avec portr. et pl. III-VIII). H. C.

Bibliothèque.

Ouvrages reçus de juin à décembre 1912¹.

PÉRIODIQUES

- ALLEMAGNE. *Berliner Münzblätter*, neue Folge, 1912, n^{os} 126-132.
Blätter für Münzfreunde, 1912, n^{os} 5-12.
Frankfurter Münzzeitung, t. IV, liv. 137-144.
Numismatische Mitteilungen, 1912, n^{os} 147-150.

¹ Les envois doivent être adressés au siège de la Société, rue Necker, n^o 7 (Ecole d'Horlogerie), Genève.